

	Code : ENR QUAL 14	Date de diffusion : 21/03/2019
	Version : 7	Rédigé par : HC et validé par : PV
	SMQ : Ferme de la Tremblaye	Page : 5/16

Rse de la Ferme de la Tremblaye

III ELEVAGE DES RUMINANTS

Objectifs : pour le bien-être animal, pour une ferme rentable et durable, croiser la race Holstein avec la Rouge Norvégienne, de même en chèvres par la création d'une race fromagère la *Boissière des Yvelines* issue de trois races. Réduire l'empreinte carbone à 0,60 kg eqCO₂ par litre de lait de vache.

Le métier de l'éleveur est d'observer ses animaux, de les soigner et les accompagner, tout en retirant un profit de sa production de lait, du produit de la gestation, de sa viande et de ses déjections.

Il ne peut y avoir d'intérêt économique si l'éleveur ne respecte pas le bien-être de l'animal afin qu'il reste sain, qu'il devienne de plus en plus performant par la génétique, productif en maîtrisant son alimentation.

La particularité du ruminant impose à l'éleveur un savoir-faire spécifique car contrairement à un animal monogastrique, entre l'éleveur et la production qu'il en retire, il y a un fermenteur qui s'appelle le Rumen, ce dernier produit du méthane que le ruminant exhale.

3-1 Moins de vache pour plus de lait produit, c'est moins de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. La Ferme de la Tremblaye **produit 0,73 Kg eqCO₂/litre de lait** soit 30% de moins que la moyenne des éleveurs laitiers.

Le fait sociétal depuis les années 1980 est de respecter le bien-être animal, ce mouvement est parti de la Hollande du fait de la proximité entre villes et campagnes. Il a remis en cause plusieurs filières de production comme la vitellerie, la volaille, la production porcine, le transport des animaux.

Face à la concentration d'animaux dans des fermes de grands effectifs, le bien-être animal devient une notion qui a sa résonance tant sur la rentabilité économique de l'élevage que sur la perception de l'élevage par le consommateur de ses productions de viande et de lait, la gestion des effluents en particulier pour le bovin pose un problème environnemental tant par les odeurs, les mouches, le coût de l'énergie. La quantité d'effluents par jour est aussi importante que sa production journalière de produits nobles.

3-2 A la *Ferme de la Tremblaye* suite à plus de cinquante années de progrès génétique, les vaches sont très performantes ce qui contribue à **réduire fortement l'empreinte carbone avec l'objectif de le réduire encore de 20%** dans les années à venir, par la séquestration de carbone dans le sol et par l'optimisation de la production de carbone des effluents, **grâce à la méthanisation** enfin du fait d'une production par jour de vie nettement accrue, grâce au croisement des races.

3-3 Plus on maîtrise l'alimentation de l'animal, en cohérence avec sa capacité de production, plus on maîtrise sa santé et donc son bien-être. L'absence de traitement antibiotique est difficile, **minimiser l'utilisation des antibiotiques** est un objectif tant pour le bien de l'animal que pour réduire les coûts, concrétisé par notre démarche de **conversion en Bio** mais un bio non conventionnel.

3-4 Le ruminant sait utiliser les ressources fourragères, en 1^{ère} transformation, pour faire du lait et de la viande. Puis en 2^{ème} transformation, ses effluents produisent ensuite de l'électricité et de l'eau chaude au lieu de mettre directement dans le méthaniseur, des fourrages comme le maïs. **Fermer les cycles permet de réduire les pertes.**

3-5 La présence trop importante d'animaux sauvages du fait des forêts environnantes, rendent le pâturage à risque du fait de la difficulté à empêcher les animaux sauvages de rentrer au contact des animaux qui produisent le lait destiné à la consommation humaine. Une fois cet aspect maîtrisé grâce à la chasse en forêt et en plaine, **l'avenir réside dans l'agro-foresterie** où le ruminant aura un espace de pâture entre des rangées d'arbres, créant un climat favorable à leur sensibilité extrême à la chaleur. Une vache laitière souffre de la chaleur dès 10° C !